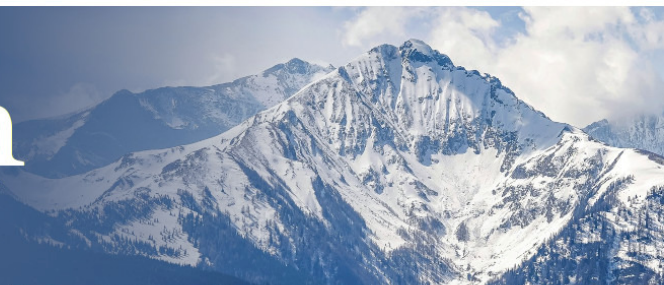




In Altum

Notre-Dame des Neiges, formez nos coeurs à votre image



Saint Bernard nous fait découvrir le Sacré Coeur de Jésus

pages|3 et 4



page|2 : *Humanae Vitae* : une encyclique pour la vie !



page|9 : Promenade catholique en Bocage vendéen

In Altum : une revue internet et gratuite destinée aux jeunes et aux adolescents qui veulent approfondir leur formation, leur connaissance de l'Église et leur combat spirituel.
« In Altum » : Vers les hauteurs, les profondeurs et le large ! Pour s'inscrire: inaltum.fmnd.org

Le mot de Père Bernard



Bien chers jeunes amis,
Nous venons de vivre un beau rassemblement de Pentecôte, riche en grâces avec 170 jeunes amis de Notre Dame des Neiges à Saint-Pierre. La messe de la vigile, celles du jour de Pentecôte et de Marie, Mère de l'Eglise, ont été des temps de très grandes grâces. La procession à Notre Dame des Neiges et les témoignages ont permis à tous de repartir avec le désir de faire connaître et aimer Jésus, de servir Son Eglise dans la joie du magnificat.

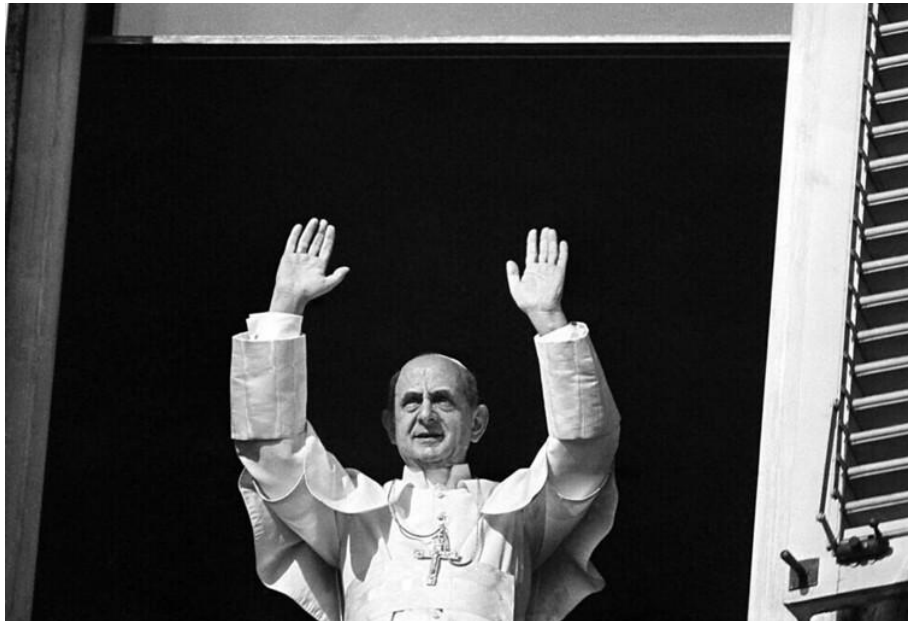
Nous avons eu la grâce, le vendredi et le samedi après l'Ascension, de participer au colloque, organisé par la Fondation Jérôme Lejeune, sur « *Humanae Vitae* ». Des laïcs très courageux de divers pays du monde ont témoigné pour défendre et faire connaître cette Encyclique prophétique.

Pour la consigne spirituelle, nous citerons l'Encyclique « *Caritas in Veritate* » de Benoît XVI. Puisse le Cœur de Jésus nous apprendre à toujours aimer dans la vérité.

Nous confions à vos prières nos quatre Frères qui professeront leurs vœux perpétuels, le samedi 17 juin à 15 heures. En union avec Mère Hélène et nos frères et sœurs, je vous assure de nos prières et de notre grande affection. Que Jésus, Marie et Joseph vous bénissent et vous rendent au centuple. Je vous bénis affectueusement. Courage, confiance et amour !

Père Bernard

Humanae Vitae : la beauté d'une encyclique pour la vie!



« *Étudiants qui respectez la vie humaine et vous, médecins qui ne tuez pas vos patients ; n'ayez pas peur. Bien sûr on récusera vos idées, on vous écartera des commissions et des places [...]. Mais n'ayez pas peur, vous êtes du côté de la vérité.* » Ces mots du Pr Lejeune ont trouvé une résonance le week-end dernier dans le cœur de nombreux jeunes, médecins, couples, infirmières, professeurs... soucieux de se former en vérité sur la dignité de l'homme en matière de sexualité et de procréation, selon le dessein de Dieu.

En effet, les 19 et 20 mai derniers, s'est tenu à Rome un important congrès sur l'encyclique *Humanae Vitae* de Saint Paul VI. Près de quatre cents participants, dont plusieurs membres de notre communauté et de nombreux jeunes de divers pays, désireux de comprendre et de vivre cette encyclique, ont participé à ce projet audacieux, organisé par la chaire de bioéthique de la fondation Jérôme

Lejeune.

Oui, *Humanae Vitae* est une encyclique audacieuse et prophétique, de plus en plus actuelle. Écrite en pleine révolution sexuelle (mai 68), elle lançait un cri de guerre contre la « libération sexuelle », qui prônait une liberté sans contrainte mais privée de tout lien avec la nature humaine, une sexualité détachée de la transmission de la vie. Paul VI avait prophétisé que, en réduisant son corps à un objet, cette prétendue libération dégraderait l'homme qui, lorsqu'il n'agit plus selon la loi naturelle, dénature sa véritable liberté. Pour mieux comprendre la haute vision de l'homme que ce saint Pape proposait dans *Humanae vitae*, n'hésitez pas à écouter les conférences sur le lien : <https://www.congreshumanaevitae.org/revivez-le-congres-humanae-vitae/>

Écrits de saint Bernard sur le Sacré-Cœur

*Extraits du Traité sur la Passion du Seigneur
et du Sermon LXI sur le Cantique des Cantiques*



Puisque nous sommes une fois parvenus au Cœur très doux de Jésus et qu'il nous est bon d'être là, ne nous laissons pas facilement séparer de Celui dont il est écrit : *Ceux qui s'éloignent de vous seront écrits sur la terre. Et ceux qui s'approchent, quel sera leur sort ? Vous-même nous l'apprenez en disant à ceux qui s'approchent de Vous : Vos noms sont écrits dans le Ciel.* Approchons-nous donc de Lui et nous tressaillirons, et nous nous réjouirons en Lui, au souvenir de son Cœur. Oh ! qu'il est bon, qu'il est doux d'habiter dans ce

Cœur ! Trésor précieux que votre Cœur, ô très miséricordieux Jésus ! Perle incomparable trouvée en fouillant le champ de votre corps ! Qui voudrait rejeter cette perle ? Je donnerai tout plutôt, j'échangerai toutes les pensées et affections de mon âme pour l'acheter ; je fixerai tous mes désirs dans le Cœur de mon Seigneur Jésus ; et sans aucun doute Il me nourrira de son amour.

Dans ce Temple, dans ce Saint des saints, dans cette Arche du Testament, j'adorerai, je louerai

le nom du Seigneur, disant avec David : *J'ai trouvé mon cœur pour prier mon Dieu.* Et moi aussi, j'ai trouvé le Cœur de mon roi, de mon frère, de mon tendre ami Jésus : ne prierai-je donc pas ? Oui, très doux Jésus, ayant trouvé votre Cœur et mon cœur, je vous prierai, Vous mon Dieu. Ouvrez seulement à ma prière le sanctuaire de vos intimes audiences ; ou plutôt attirez-moi tout entier dans votre Cœur. Ô Jésus ! le plus beau des enfants des hommes, lavez-moi toujours davantage de mon iniquité, effacez mieux encore mon péché,



brassons avec tendresse notre divin Blessé, dont des bourreaux impies ont percé les mains, les pieds, le côté, le Cœur ; et demandons avec instance qu'il daigne étreindre du lien et blesser du trait de son amour notre cœur dur encore et impénitent.

Ils ont percé ses mains et ses pieds, la lance s'est enfoncée dans sa poitrine ; par ces ouvertures, je puis sucer le miel sorti de la pierre, l'huile qui coule du très dur rocher, je puis goûter et voir combien le Seigneur est bon. Sa pensée était une pensée de paix, et je ne le savais pas. Qui donc peut connaître les desseins du Seigneur et lui donner des conseils ? Les clous qui percent, les clous qui s'enfoncent me découvrent la volonté du Seigneur. Pourquoi ne pas regarder par l'ouverture ? Le clou parle, la plaie parle ; ils disent que Dieu est bien dans le

afin que, purifié par Vous, je mérite d'approcher de Vous, pureté infinie, d'habiter dans votre Cœur tous les jours de ma vie, et qu'il me soit donné de voir et de faire ainsi votre sainte volonté.

Si, en effet, votre côté a été percé, n'est-ce pas pour que l'entrée nous en demeure ouverte ? Oui, votre Cœur a été blessé, afin que, nous dérobant aux agitations extérieures, nous puissions habiter en lui, en Vous-même. Il a été blessé encore afin que cette blessure visible nous manifestât l'invisible blessure de

votre Amour. Pouviez-Vous mieux révéler votre ardente charité qu'en permettant que non seulement votre corps, mais votre Cœur lui-même fût blessé de la lance ? Blessure charnelle qui laisse voir la blessure spirituelle ! Qui n'aimerait un Cœur blessé de la sorte ? Qui ne lui rendrait amour pour amour ? Qui se refuserait à ses chastes embrassements ? Nous donc, encore renfermés dans ce corps périssable, aimons de toutes nos forces, payons de quelque retour, em-

**« Je vois
le secret du Cœur
par la blessure
du corps. »**

Christ faisant la paix avec le monde. Le fer a transpercé son âme ; il a touché son Cœur, ainsi a-t-il

appris à compatir à nos infirmités. Je vois le secret du Cœur par la blessure du corps, je vois le grand mystère de la bonté, la profondeur des miséricordes divines, qui nous ont valu la visite de Celui qui est descendu des hauteurs du Ciel.

Bienheureuse Trinité, un seul Dieu !

Lettre de saint Athanase à un évêque sur la Trinité



Étudions la tradition antique, la doctrine et la foi de l'Église catholique. [...] Il y a donc une Trinité sainte et parfaite, reconnue comme Dieu dans le Père, le Fils et le Saint-Esprit ; elle ne comporte rien d'étranger, rien qui lui soit mêlé de l'extérieur ; elle n'est pas constituée du Créateur et du créé, mais elle est tout entière puissance créatrice et productrice. Elle est semblable à elle-même, indivisi-

ble par sa nature, et son activité est unique. En effet, le Père fait toutes choses par le Verbe dans l'Esprit-Saint, et c'est ainsi que l'unité de la sainte Trinité est sauvegardée. C'est ainsi que dans l'Église est annoncé un seul Dieu, qui règne au-dessus de tous, par tous et en tous. Au-dessus de tous, comme Père, comme principe et source ; par tous, par le Verbe ; en tous, dans l'Esprit Saint.

Saint Paul, ~ écrivant aux Corinthiens à propos des dons spirituels, rapporte toutes choses à un seul Dieu, le Père, comme à un seul chef, lorsqu'il dit : « Les dons de la grâce sont variés, mais c'est toujours le même Esprit ; les ministères dans l'Église sont variés, mais c'est toujours le même Seigneur, les activités sont variées, mais c'est toujours le même Dieu, qui fait tout en tous. » Car les dons que l'Esprit distribue à chacun sont donnés de la part du Père par le Verbe. En effet, tout ce qui est au Père est au Fils ; c'est pourquoi les biens donnés par le Fils dans l'Esprit sont les dons spirituels du Père. Quand l'Esprit est en nous, le Verbe qui nous le donne est en nous, et dans le Verbe se trouve le Père. Et c'est ainsi que s'accomplit la parole : « Nous viendrons chez lui et nous irons demeurer auprès de lui. » Là où est la lumière, là aussi est son éclat ; là où est son éclat, là aussi est son activité et sa grâce resplendissante.

La phrase :

« Les personnes qui propageront cette dévotion [à mon Sacré Cœur] auront leur nom inscrit dans mon Cœur, et il ne sera jamais effacé. »

Promesse du Sacré-Cœur à sainte Marguerite-Marie

Humanae Vitae : la confusion règne



Le colloque sur *Humanae Vitae* organisé par la Chaire internationale de bioéthique Jérôme Lejeune à Rome (cf. p.2) a été introduit par une intervention remarquable du préfet du Dicastère pour la Doctrine de la Foi, le cardinal Ladaria Ferrer (ci-dessus), le 19 mai dernier. Il y a rappelé que « la vérité exprimée dans *Humanae Vitae* ne change pas » l'enseignement de l'Église sur la sexualité.

Il a aussi décrit longuement les conséquences du rejet de l'encyclique : **l'anthropologie contraceptive**, qui sépare la vocation à l'amour de la vocation à la fécondité - et dont le transhumanisme et l'idéologie du genre sont deux expressions - réduit le corps à une pure matérialité manipulable (« mon

corps m'appartient »), insignifiante pour l'identité personnelle. Elle réduit la personne à ses connexions neuronales, que l'on peut transférer « dans un autre corps humain, dans un corps animal, dans un cyborg ou dans un simple fichier mémoire ». Cela a entraîné la perte de la vérité de l'amour humain et de la famille, la multiplication des avortements, la manipulation de la transmission de la vie (« sexualité sans enfant, puis production d'enfants sans acte sexuel »), désormais estimée en termes d'utilité, de qualité de vie, ce qui justifie l'eugénisme et l'euthanasie.

Le soir même, Mgr Paglia (ci-dessous), président de l'Académie pontificale pour la vie, prenait le contre-pied du Cardinal Ladaria dans les médias officiels du Vatican, et d'*Humanae Vitae* par le fait même. En affirmant que « l'amour conjugal, en tant que tel, est fécond », mais que « la reconnaissance du lien insépa-

nable entre l'amour conjugal et la procréation ne signifie pas que toute relation conjugale doit nécessairement être féconde », afin d'ouvrir la porte à la légitimité (dans certains cas) de la contraception artificielle, Mgr Paglia semble jouer sur les mots. Saint Paul VI est pourtant clair : « Le mariage et l'amour conjugal sont ordonnés par leur nature à la procréation et à l'éducation des enfants. » (HV 9) Dès lors, « tout acte matrimonial doit rester ouvert à la transmission de la vie » (HV 11), c'est-à-dire qu'« un acte conjugal rendu volontairement infécond [est] intrinsèquement déshonnête » (HV 14).

De toute façon, pour Mgr Paglia, *Humanae Vitae* a simplement soulevé une question, à la réponse de laquelle il « est très important que nous continuions à réfléchir » car « on ne peut pas faire de la théologie avec un "non" en face de soi ». Bref, il remet radicalement en cause l'ensei-



gnement de Paul VI, oubliant que l'importance donnée par Jean-Paul II à *Humanae Vitae* lui confère une autorité proche de l'infaillibilité.

D'autre part, la théologie est-elle une fin en soi, indépendante de la vérité ? Autrement dit, la vérité change-t-elle au gré des théologiens ? En effet, Mgr Paglia semble sous-

entendre que si, à l'époque, « la pilule semblait être le mal absolu », aujourd'hui, les problèmes réels sont ailleurs : dans la guerre et la destruction de l'environnement. La défense de la vie à naître et de l'amour humain en serait du même coup relativisée. La fécondité de l'amour conjugal ? Elle réside en fait dans les relations interpersonnelles : « Je pense que cette

encyclique doit être lue dans son actualité, qui concerne la procréation des relations humaines. » Mgr Paglia a donc beau se targuer d'être « d'accord avec tous les passages d'*Humanae vitae* », son interprétation ouvre la porte à des conclusions en contradiction avec elle.

Le combat pour la vie (et pour la liberté de religion) ne faiblit pas outre-Atlantique

Alors que l'État américain menaçait l'hôpital Saint-François (Oklahoma) (ci-contre) de le priver d'accréditation et de financement fédéral s'il n'enlevait pas les deux lumignons qui y signalaient la Présence réelle, conformément au droit de l'Église (dont un depuis 1960), il a dû céder devant la détermination de l'hôpital catholique : « Le gouvernement a vu la lumière et a abandonné sa tentative de forcer un hôpital de l'Oklahoma à éteindre une petite



bougie ou à cesser de servir des patients âgés, handicapés et à faible revenu. » Le directeur de l'établissement a déclaré : « La flamme vivante de la bougie de notre chapelle indique à tous ceux qui entrent dans nos hôpitaux que nous les servons avec une dévotion religieuse, comme le Christ nous l'a ordonné. »

La bataille judiciaire continue pour révoquer la mise sur le marché de la pilule RU486 par l'agence en charge des médica-

ments. Cette autorisation était soumise à deux conditions : que le médicament soit sûr, efficace pour traiter les maladies graves, et qu'il apporte un bienfait thérapeutique important. Or, une grossesse n'est pas une maladie. Par conséquent, la pilule n'apporte aucun bienfait thérapeutique. Au contraire, les risques pour les femmes sont avérés. En outre, une loi interdit l'envoi postal de produits abortifs. Bien que l'interdiction prononcée par le juge Kacsmaryk (photo) en avril (cf. IA n°149) ait été



suspendue par la Cour suprême, sur demande du gouvernement du catholique Biden, et tandis que des États démocrates craintifs tentent de « protéger » l'accès à ce « pesticide humain » (J. Lejeune), une cour d'appel de la Nouvelle-Orléans, saisie par des associations pro-vie, doit se prononcer sur le fond du dossier qui, ultimement, devrait se retrouver lui aussi à la Cour suprême.

Ces avancées sociétales (!) sont le résultat du travail de fond réalisé par les catholiques (et les évangéliques) américains : affiches proposant de l'aide aux femmes enceintes à l'entrée de chaque église, ainsi que des statues évoquant la maternité ou les enfants sacrifiés par la culture de mort, actions de rue, li-

vres sur l'avortement, conférences, temps de prière, soutien électoral aux candidats pro-vie, etc., le tout relayé dans les homélies et les annonces paroissiales. Le changement des mentalités a précédé la bataille juri-

dique, comme en témoigne le nombre d'avortements pour mille femmes en âge de procréer : il est passé de vingt-neuf à quinze depuis quarante ans.



Journées nationales au Mont-Saint-Michel



Début mai, Saint Michel, du haut de sa flèche, a vu affluer vers le Mont-Saint-Michel mille six cents chefs et cheftaines des guides et scouts d'Europe pour les premières Journées nationales du mouvement. Après avoir traversé les grèves, ces jeunes venus de toute la France dans un TGV affrété pour eux, ils y

ont prié, et un baissant a été béni, cinquante-sept ans après le premier, en ce même lieu. Pour les encourager dans la lutte contre l'esprit du Mal, le thème gravitait autour de l'épée de Saint Michel (cf. In Altum n° 134), et le Grand jeu consistait à rebâtir le sanctuaire de la Merveille.

Promenade catholique en Bocage vendéen



La France est chrétienne. Il n'est que de se promener dans ses campagnes pour s'en rendre compte. Les croix sont plantées, dans certaines régions, à chaque croisée de chemins. Le nord des Deux-Sèvres, pays du bocage vendéen, a été sillonné par les saints. À travers deux histoires de ce territoire, nous verrons que la foi chrétienne a forgé l'âme de notre pays. Partons pour notre promenade spirituelle dans le Bocage.

Notre itinéraire commence au IV^e siècle à Faye-L'Abbesse, avec saint Hilaire de Poitiers. Dans cette petite commune de mille âmes, l'église du village (photo) possède une surprenante relique du saint

patron de la paroisse : l'autel portatif de saint Hilaire, dit *marbre de saint Hilaire*. En effet, celui-ci empruntait la voie romaine Poitiers-Nantes pour se rendre chez ses parents à Cléré (79). Sur la route, le saint s'arrêta pour prier dans la chapelle Saint-Symphorien, justement dans la commune de Faye-L'Abesse. Il laissa en souvenir la pierre d'autel qui lui servait dans ses voyages. La relique fut soigneusement gardée par les paroissiens. Or, pendant les guerres de religion, au XVI^e siècle, la pierre fut brisée par les protestants, puis abandonnée dans un champ un peu plus loin. Ce fut pour le village une grande tristesse, et tous prièrent pour que la sainte relique fût

enfin retrouvée. Finalement, c'est un simple paysan qui la reconnut, car l'un de ses bœufs restait devant cette pierre brisée à la lécher. Ainsi fut retrouvé le marbre de saint Hilaire, qui fut déposé dans l'église de Faye-l'Abesse un Vendredi saint. Il est présenté à la vénération des fidèles chaque Vendredi saint.

Poursuivons notre route vers le Bocage vendéen profond. Nous nous retrouvons dans un village au nom saugrenu : Saint-Sauveur-de-Givre-en-Mai. Tout cela nous renvoie à une date-clef pour la France chrétienne : 732. C'est l'époque de Charles Martel. Celui-ci vient de battre l'armée mahométane d'Abdérâam, près de Poitiers. Les Sarrasins vaincus s'enfuient de toute part. Certains arrivent dans le petit village de Saint-Sauveur. Ils pénètrent dans l'église qu'ils fortifient, pensant la place facile à défendre grâce à ses murs épais. Mais les habitants ne le voient pas de cet œil-là et tous se rendent sur les lieux, armés de fourches, pioches et bâtons, pour défendre leur église de tous ces sacrilèges. Les mahométans, rusés, pensent gagner du temps en promettant de laisser le lieu s'il vient à y avoir du givre le lendemain. Tous les habitants supplient alors le Ciel pour que la divine Providence agisse et que le signe demandé ait lieu. Ainsi, alors que le printemps est bien installé, le miracle se produit. Le givre recouvre les arbres portant déjà feuilles et bourgeons. C'est ainsi que Saint-Sauveur fut défendu sans même avoir livré bataille. Les Sarrasins, devant le miracle, ne purent que s'enfuir.

La mémoire de la France catholique revit le long des routes. Soyons attentifs à ce qui nous entoure. La grâce accompagne notre pays.

La Sainte Vierge au cœur de notre foi

Ce mois-ci : Marie, Mère du Rédempteur



La Vierge Marie participe-t-elle aux côtés de son Fils à l'œuvre de la Rédemption ?

En s'appuyant sur l'Écriture, l'Église a très tôt reconnu le rôle spécifique et essentiel de la Sainte Vierge, même s'il est exprimé avec une grande discrétion. Cette certitude s'appuie sur plusieurs faits parmi les-

quels plusieurs sont déterminants : son « oui » au moment de l'Annonciation, qui a permis l'Incarnation du Fils de Dieu, puis sa présence maternelle et active au Calvaire.

Quel changement le « oui » de Marie a-t-il entraîné pour l'humanité ?

Le « oui » de la Vierge Marie à l'archange Gabriel répare et fait contrepoids à l'acquiescement qu'Ève a donné au Serpent tentateur, qui n'est autre que l'ange des ténèbres. Par cet acquiescement funeste, le mal est entré dans le monde, tandis que le « oui » de Marie ouvre la porte au plan rédempteur et permet l'entrée de l'humanité dans une ère nouvelle, l'ère de la grâce et du rachat. Admirons la pédagogie divine : c'est par une femme que l'ordre du péché a fait irruption dans le monde ; Dieu a voulu que ce soit aussi par une femme que l'ordre de la grâce surgisse, surpassant infiniment l'ordre ancien qu'il supplantait.

Le concile Vatican II cite des Pères de l'Église qui affirmaient volontiers : « *Le nœud dû à la désobéissance d'Ève s'est dénoué par l'obéissance de Marie (...)* Par son obéissance, elle est devenue, pour elle-même et pour tout le genre humain, cause du salut. » (Lumen Gentium 56.)

Comment Notre-Dame a-t-elle été unie à la souffrance rédemptrice du Christ ?

Durant la douloureuse Passion, Marie, en tant que Mère du Rédempteur, a souffert par com-



passion, comme seule une mère peut souffrir. Elle a compati au sens propre de ce terme (= souffrir avec) : ce n'est pas tant de sa souffrance à elle qu'elle a souffert, mais de la souffrance de son Fils. C'est ainsi que, partageant profondément la souffrance du Crucifié, elle a été éminemment et maternellement unie à l'œuvre rédemptrice. Sa douleur est l'exacte réplique en son âme maternelle de la douleur du Christ, qui dépasse toute souffrance humaine.

Vatican II souligne que « la bienheureuse Vierge a souffert cruellement avec son Fils unique, associée d'un cœur maternel à son sacrifice,

donnant [...] le consentement de son amour » (LG 58).

Jésus étant le seul Rédempteur de l'homme, comment la Vierge Marie a-t-elle pu coopérer à la Rédemption ?

Le Christ veut demeurer en nous pour que nous vivions par Lui et en Lui. Or cela vaut aussi pour les souffrances rédemptrices que Jésus veut vivre en nous. Par nous-mêmes, nous ne pouvons rien mériter pour la vie éternelle, mais Jésus peut nous donner d'offrir et d'aimer par Lui, ce qui confère à nos sacrifices une valeur rédemptrice. Or, cela vaut éminemment pour Marie qui, de par les mérites de Jé-

sus, a pu être associée à la douloureuse Passion. Elle n'a rien ajouté qui ne vienne des mérites de son Fils, mais ce sont les mérites mêmes de son Fils qui lui ont donné de mériter avec Lui.

Selon Vatican II, « le rôle maternel de Marie à l'égard des hommes [...] découle de la surabondance des mérites du Christ, dont il dépend en tout et d'où il tire toute sa vertu » (LG 60). « L'unique médiation du Rédempteur n'exclut pas, mais suscite au contraire une coopération variée, en dépendance de l'unique source. Ce rôle subordonné de Marie, l'Église le professe sans hésitation. » (LG 62.)

En quel sens la Vierge Marie représente-t-elle l'Église unie à Jésus Rédempteur ?

L'alliance entre Dieu et les hommes est d'abord scellée par Dieu, et ensuite par l'homme qui acquiesce. L'Histoire du Salut culmine dans l'Alliance rédemptrice scellée par le Christ sur la Croix. Cette Alliance a donc été scellée d'abord par Dieu (en la personne du Fils) et ensuite par l'humanité sauvée qui est l'Église. Or, au pied de la Croix, à l'instant où cette Alliance est scellée, c'est Marie qui représente l'humanité entière. Elle est à la fois la Mère et le membre le plus éminent de l'Église unie au Christ Rédempteur.

Ces grandes prouesses athlétiques



St Paul nous le dit bien : les athlètes, à l'entraînement, s'imposent une discipline sévère, pour recevoir une couronne de laurier qui va se faner, alors que nous, chrétiens, menons le combat pour une couronne qui ne se fane pas. Cependant, certaines couronnes de laurier, même si elles sont périssables, sont remportées après des exploits sportifs extraordinaires et peut-être inégalables. Voici trois de ces records...

Yohann Diniz (ci-dessus) est un athlète français spécialiste de la marche athlétique. Triple champion d'Europe du 50 km marche, il en détient le record du monde : 3h32'33". Quand il l'établit, sa vitesse moyenne était de 14,11 km/h, soit la vitesse moyenne d'un homme sur 500m... en courant ! Depuis maintenant douze ans, il marche sept jours sur sept, quatre heures par jour au minimum. Vitesse de pointe : 17 km/h. « J'aime ce geste qui est à la limite de la course et de la marche, le fait d'être comme sur un tapis roulant, de glisser sur le sol », explique Yohann Diniz (en compétition, un marcheur peut être dis-

qualifié s'il fait plusieurs fautes, comme avoir les deux pieds décollés du sol, ou la jambe d'appui détendue). Il fait partie de ces athlètes qui ont sorti un sport de l'anonymat. Depuis le début de sa carrière; il a déjà parcouru plus de 80 000 km, soit deux fois le tour de la Terre... Malgré de récentes accusations de dopage, de la part de « sportifs » jaloux, la justice française a innocenté celui qui a porté les couleurs tricolores pendant plus de quinze ans !

Usain Bolt (en bas à gauche), né le 21 août 1986, est un athlète jamaïcain, considéré comme le plus grand sprinter de tous les temps et, par certains, comme le plus grand sportif de l'histoire. Athlète parmi les plus titrés de l'histoire des Jeux olympiques avec huit médailles d'or en sprint, il est aussi le plus titré de l'histoire des championnats du monde, avec onze victoires. De 2008 à 2016, Usain Bolt a gagné dix-neuf titres olympiques et mondiaux sur vingt et une épreuves disputées. Ses records du monde sur 100m (9"58) et 200m (19"19) remontent aux championnats du monde de Berlin en 2009, où Bolt avait amélioré de onze centièmes de seconde - un écart exceptionnel - ses records établis aux JO de Pékin, en 2008, (9"69 et 19"30). La Fédération internationale d'athlétisme l'a désigné six fois « athlète de l'année » (en 2008, 2009, 2011, 2012,

2013 et en 2016), c'est-à-dire plus que tout autre athlète. Lors de son record du 100m, celui qu'on surnomme la foudre a couru en moyenne à 37,58 km/h avec une pointe à 44,72 km/h. À titre de comparaison, c'est à peu près la vitesse d'un border collie (race de chien) lancé à pleine vitesse.

Mike Powell, né le 10 novembre 1963 à Philadelphie, est un athlète américain spécialiste du saut en longueur. Il est l'actuel détenteur du record du monde de la discipline, avec un saut à 8,95 m, établi le 30 août 1991 en finale des Championnats du monde de Tokyo. Il améliorerait de cinq centimètres le record de son compatriote, Bob Beamon, réalisé lors des Jeux olympiques de 1968. Ce record est extraordinaire à plusieurs titres. Le premier, c'est que Powell a réalisé sa performance à son cinquième saut, alors que jusque-là, son record personnel était de 8,49 m. Le deuxième, c'est que, lors de sa course d'élan, il a fait une pointe à 36 km/h. Le dernier, c'est que, depuis 1991, les meilleures performances n'ont plus dépassé la barre des 8,74 m, et tournent plus volontiers autour de 8,5 m. Neuf mètres, c'est environ la hauteur d'un immeuble de trois étages. Démentiel !



Ste Julienne du Mont Cornillon (2/2)

Extraits d'une homélie de notre Père fondateur, le Père Lucien Marie Dorne



Le nouveau supérieur du couvent de Huy s'oppose durement à l'œuvre de Julienne, il réclame tous les actes de propriété de l'hospice. Celle-ci, qui en a la garde, refuse de les lui livrer. Il la menace alors et Julienne est forcée de fuir près de la recluse Ève. Le chanoine Jean de Lausanne leur donne refuge, ainsi qu'à quelques sœurs qui les ont suivies. Roger de Huy, n'ayant pu retrouver les actes de propriété, accuse Julienne de les avoir donnés à l'évêque pour qu'il établisse une nouvelle fête sans raison.

Ce nouvel évêque, Robert de Torote, fait une enquête, mais il hésite toujours. Il part à Lyon pour le Concile en 1245. Là, il a une révélation miraculeuse de Dieu, qui lui ordonne de faire sa volonté. Au retour, suite à l'enquête, il dépose le

prieur Roger de Huy, convaincu de simonie.

Julienne rentre au Mont-Cornillon et le jeune religieux à qui elle a demandé de composer l'office du Saint Sacrement devient prieur. Elle prie beaucoup pour qu'il soit inspiré. Il travaille à l'office en priant beaucoup et Julienne l'aide à corriger son travail. Elle a une nouvelle vision et s'associe au Ciel tout entier qui prie pour l'établissement de la fête. Robert de Torote, devenu son protecteur, établit en 1246 la fête chômée dans son diocèse, célébrée le jeudi après la fête de la Sainte Trinité. Il approuve l'office composé par le prieur Jean.

Fin 1246, l'évêque meurt et son successeur s'empresse de faire revenir

l'ancien prieur, Roger de Huy. Julienne est obligée de fuir à nouveau mais il la poursuit. Avec quatre sœurs, elle se réfugie à Namur. Privées de tout, elles mendent leur pain, parfois sous les jets de pierres. Notre-Seigneur soutient Julienne, mais deux sœurs meurent. Pendant ce temps, Hugues du Mont-Huer, devenu cardinal, se rend à Liège en 1251, y organise une fête et une procession solennelle du Saint-Sacrement. Malgré l'opposition de certains chanoines de Liège, il arrive à répandre la fête dans tout l'Est de l'Europe.

Isabelle meurt en 1254 et Julienne, malade, reste seule jusqu'à ce qu'une autre sœur du Mont-Cornillon vienne la secourir. De nouveau, on les pourchasse et elles fuient à Fosses. Très malade, on lui refuse toute visite. Elle est délaissée de tous, comme elle l'avait prédit. Jamais personne ne l'a vu murmurer malgré ses six exils et les persécutions.

Son état empire pendant le Carême 1258. Le jour de Pâques, elle se traîne à l'église pour communier. Le soir, elle retourne à sa cellule et demande l'Extrême-onction, qu'elle reçoit avec des larmes de joie. Après l'octave de Pâques, elle est au plus mal. Le jeudi, elle prie sa compagne de dire tout haut l'office devant elle. Le vendredi, Julienne obtient de communier une dernière fois. Puis elle rend son âme à Dieu, le 5 avril 1258.

En 1265, le pape Urbain IV, ancien archidiacre de Liège, à la demande d'Ève, compagne de Sainte Julienne, confirma la fête du Saint-Sacrement et demanda à Saint Thomas d'Aquin d'en écrire l'office. Ce dernier s'inspira de l'office de Sainte Julienne, qui fut répandu dans toute la chrétienté.

*Julienne s'associe
au Ciel tout entier,
qui prie pour l'établissement de la fête.*

Du génie et des ailes



Bonjour à tous et bienvenue sur le journal le plus lu dans les chaumières ! Émerveillons-nous toujours et encore ! Et aujourd'hui, devant l'une des prouesses techniques du monde animal. Les ingénieurs comprennent que ce qui les oblige à se casser la tête se trouve à l'état avancé dans la nature. Une autre intelligence les aurait-elle devancés ? Thèse à forte, voire à très forte probabilité.

Quand on cherche à voler, on se heurte, et parfois violemment, à des lois. Vous vous en rendrez rapidement compte si, à la suite de la lecture de cet article, vous cherchez à prendre votre envol en sautant d'un peu haut... Le principe est toujours le même : il faut avoir suffisamment de portance pour arriver à planer dans les airs. Si tout n'est pas si simple, l'idée est là.

L'air, tout comme l'eau, est un fluide, et évoluer dans un tel milieu engendre forcément des interférences, des tourbillons qui déstabilisent et ralentissent. Jusqu'ici, l'homme s'est focalisé sur des ailes

plutôt rigides et régulières. Or, quand on observe le vol d'un martinet par exemple - d'ailleurs champion des airs - on se rend compte que les ailes se courbent et adoptent des angles adaptés à la trajectoire et à la vitesse. Ceci lui permet d'assurer aisément des virages extrêmement brutaux, virages qui pulvériseraient n'importe quelle aile de facture humaine.

De même, on a pu observer que l'aigle (à gauche), ou n'importe quel rapace, exploite l'impact du vent en déformant ses ailes à volonté. Mais jamais on n'a pu encore fabriquer un avion capable de telles performances. En ce qui concerne les piafs de cette espèce, qui ont l'habitude de fondre sur leur proie, une autre prouesse technique est à noter : le volatile dirige ses plumes et les fait vibrer en fonction des turbulences, qui pourtant devraient le déstabiliser complètement dans sa quasi-chute libre. Donc, non seulement l'oiseau gère finement sa trajectoire et sa vitesse grâce à la courbure de l'aile, mais il gère ses plumes pour ralentir et se stabiliser dans l'air.

Nous l'avions déjà souligné : chaque plume est finement ajustée à son rôle sur l'aile. Aujourd'hui,

nous relevons que l'aile elle-même est pensée en fonction des lois, pourtant très complexes, qui régissent l'évolution dans l'air. Derrière chaque aile, il y a tout un travail d'ingénierie divine, il y a une morphologie (systèmes osseux, musculaire et nerveux) toute dirigée vers le vol. Relevons enfin que chaque aile observable dans la nature s'insère dans l'ensemble de la vie de l'animal. Les ailes d'une sauterelle, d'une libellule ou d'un colibri (ci-dessous) n'ont pas grand-chose à voir avec celle de Dudulle le vautour, parce qu'ils n'ont pas les mêmes besoins ni les mêmes rythmes.

Finalement, derrière tout cela, il y a une connaissance infuse des lois de l'évolution en milieu fluide. Le point commun entre ces lois et ces prouesses techniques, non atteintes encore par l'être humain, c'est la complexité. Une complexité qui paraît si simple dans la création !

Allez, à + !
Jipsou

PS : Prochainement vous découvrirez d'autres merveilles sur le sujet, merveilles qui inspirent les ingénieurs les plus audacieux.



Vœux perpétuels de quatre frères

À Saint-Pierre-de-Colombier

Et procession du Saint-Sacrement
le lendemain

Les 17 et 18 juin 2023



JMJ

à Lisbonne,
du 2 au 15 août 2023

« Marie se leva et partit
avec empressement » (Luc 1, 39)

Différents lieux de pèlerinage
en Espagne et au Portugal



Vœux perpétuels de sœur Camille

À Saint-Pierre-de-Colombier

Le 2 septembre 2023



www.fmnd.org

Crédits photos : p.2 : Par manhhai - <https://www.flickr.com/photos/13476480@N07/52664161387/> ; p.3 : Par Le Caravage ; p.4 : Attribué à Caro ; p. 6 : Par José Santamaria Cruz – CC BY-SA 4.0, <https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=68266227> ; p.7 : © 2022 Saint Francis Health System ; p.8: Par Nancy Wong – CC BY-SA 4.0, <https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=66042908> ; p.9 : Par Thérèse Gaigé – CC-BY-SA 4.0, https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Fa%C3%A7ade_de_l%27%C3%A9glise_Saint-Hilaire_%C3%A0_Faye-l%27Abbesse.jpg ; p.10 : Par Gentileschi ; p.11 : Par Murillo ; p.12 : Par Paolo Salmaso – European Athletics Championships Zürich 2014, CC BY 2.0, <https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=34870246> ; Par Tobin 87 - CC BY-SA 3.0, <https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=35923667> ; p.14 : Par Mdf - CC BY-SA 3.0, <https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=3514485>

« Sacré-Cœur de Jésus, apprenez-moi le parfait oubli de moi-même, puisque c'est la seule voie par où l'on peut entrer en vous. »

Saint Claude de la Colombière



Quelques intentions

– En ce mois du Sacré-Cœur prions avec la Sainte Vierge et saint Jean au pied de la Croix pour consoler le Cœur transpercé de Jésus

- Prions pour les personnes âgées qui souffrent de la solitude

- Prions pour les frères François-Marie, Georges, Pio, et Henry-Marie qui prononceront leurs vœux perpétuels le 17 juin



Quelques dates

2 juin : Sainte Blandine, Saint Pothin et les martyrs de Lyon

3 juin : Saint Charles Lwanga et les martyrs d'Ouganda

4 juin : Solennité de la Sainte Trinité

11 juin : Solennité du Saint-Sacrement (procession de la Fête-Dieu)

16 juin : Solennité du Sacré-Cœur

17 juin : Cœur Immaculé de Marie

21 juin : Saint Louis de Gonzague

24 juin : Nativité de saint Jean-Baptiste

28 juin : Saint Irénée de Lyon

29 juin : Saint Pierre et saint Paul



Le défi missionnaire

Approfondir notre dévotion au Sacré-Cœur de Jésus en récitant et en faisant réciter les litanies du Sacré-Cœur.



L'effort du mois

Prendre du temps pour adorer Jésus dans son Saint-Sacrement.



« La vie surnaturelle est une adhésion à Dieu par la connaissance et l'amour ; une adhésion au Verbe incarné par la connaissance et l'amour, car le Christ Jésus est la véritable vie de l'âme. »

Bienheureux Marie-Joseph Cassant